

L'Envol

Alcest

Le soir je m'imagine
Rejoindre en plein vol
La cohorte surnaturelle
D'immenses oiseaux de paradis

Voguant à l'unisson
Sous des voûtes d'eaux placides
Qui ondoient lentement
Dans le tumulte de la nuit

Seul avec mes souvenirs si chers
L'âme enfin vibrante et libérée
Bien loin de la surface de la Terre
Bien loin de la surface de la Terre

Je fais parfois ce rêve étrange
Où je m'allie au cortège impassible
Que l'on voit fuir sous des drapés
De vagues translucides

Laissant s'échapper
Les pâles lueurs du jour
Au soir tombant, celles lointaines
D'astres exilés

Un instant j'ai délaissé ce corps appesanti
Depuis toujours me portant peine
Pour les vestiges d'un ailleurs évanescent
Et pour mes rêves éveillés